

LA RE
LA RE

RIE, notre v

ANDRÉ GIDE parle au Lycée Français

L'on avait mis du monde partout, même sur la scène, où les élèves des classes supérieures semblaient former un chœur antique. Toutes les plus hautes notabilités françaises, égyptiennes et étrangères entouraient LL. EE. Hassouma Pacha, Gouverneur d'Alexandrie, et Moustapha Fahmy Pacha, Directeur de la Municipalité, et M. le Consul Général de France, J. Dufard. En quelques mots M.M. Fort, tient à rendre hommage, à l'éminent écrivain, M. André Gide, qui voulut bien accepter de parler à Alexandrie, rappelant que cet homme, parfait ouvrier des Lettres Françaises, est, dans les moments les plus difficiles que la France traverse, au cours de la guerre encore proche, monté cette forme de courage qui est la plus difficile: le courage intellectuel. Et dira-t-il, c'est dans cette attitude de fierté et de noblesse bien française qu'il faut trouver l'explication de l'empressement du public à venir écouter avec recueillement la parole du Maître. Aussitôt André Gide, d'une voix claire et bien timbrée, commença sa causerie, en se déclarant fort peu satisfait de celle qu'il donna au Caire. « Car, dira-t-il j'ai essayé, dans l'ignorance des réactions du public d'Egypte, de lui présenter quelque chose d'agréable, de le divertir par quelques savoureuses anecdotes. Mais le résultat fut de provoquer son étonnement: je n'y associe entièrement, car je n'ai rien dit alors, on presqua, de ce qui me tenait à cœur.

« Aujourd'hui, connaissant mieux l'Egypte et ses habitants, ayant pris contact avec les représentants de la pensée égyptienne, j'ai décidé de vous parler de choses sérieuses ». Prenant exemple sur les orateurs sacrés, qui s'appuient sur un texte, A. Gide va prendre pour thème un texte de Victor Hugo, ce grand poète, passé de mode pour les snobs, mais qui reste grand parmi les grands:

« L'homme est-il le point fixe en ce mouvant problème? Le ciel que nous voyons fut-il toujours le même? Le sera-t-il toujours? L'homme a-t-il pris sa part des clarités éternelles? Et verrons-nous toujours les mêmes sentinelles Monter aux mêmes tours?

Et les deux derniers vers, image remarquable suggérée à Hugo par la rime, nous permettent de nous demander: les sentinelles sont-elles toujours les mêmes? Car, précisément, nous avons l'impression aujourd'hui que les sentinelles ont changé, et qu'elles ne nous apportent plus le même message. Si nous les laissons faire, un temps viendra où tout ce que nous admirons, en littérature, beaux-arts, musique, etc... paraîtra « jeux d'enfants »: il y a beaucoup de destructeurs et de démolisseurs aujourd'hui: mais personne pour rebâtir.

Diderot a dit quelque part: « Je ne suis satisfait de moi que lorsque j'ai fait ce que je dois ». Mais le difficile est justement de savoir quel est ce devoir. Et si, aujourd'hui, nous voyons en France une espèce d'angoisse naître et se développer, elle est due en grande partie aux notions acquises de relativité. Notre littérature a conspiré à nous faire perdre la notion d'absolu.

L'autre guerre n'avait pas coupé les ponts entre les générations, tandis que celle-ci a amené une véritable rupture. Et de savoir cependant, que les jeunes ne se reposent pas dans une vaine espérance, permet aux anciens l'espoir. Mais notre croyance aujourd'hui, c'est qu'on ne peut plus trouver de salut sans un rattachement, un retour au passé, contrairement aux nouvelles sentinelles qui veulent abolir les traditions, faire du nouveau et tout re-

mettre en question. Pour eux nous vivons dans un monde absurde, où l'homme ne mène à rien.

Or, ce sentiment de l'absurde (Roger Martin du Gard l'a-veit exprimé bien avant Camus) et même du saugrenu, étaient déjà connus. Et la question que se posent les jeunes d'aujourd'hui: « A quoi cela mène-t-il? » est sans réponse parce qu'ils sont sans foi. Or tout ne tient qu'à l'homme et le monde sera ce que nous le ferons. Les nouvelles écoles prennent pour point d'arrivée ce que nous considérons comme point de départ. Et la femme doit jouer son rôle, un rôle important, car elle sert d'appui à l'homme, comme la ficelle au cerf-volant.

Nous avons assisté à un magnifique réveil de la France opprimée: les sentinelles se sont dressées: mais ont-elles les vertus nécessaires pour continuer la vie? Eternelle querelle des Anciens et des Modernes! Et A. Gide de rappeler, ce mot, devenu historique, que lui disait le Général de Gaulle, « Je lors qu'il était en Tunisie: « Je n'ai personne autour de moi ». Ceux qui devaient y être c'étaient les morts de la guerre précédente, car ce sont toujours les meilleurs qui disparaissent dans les tourmentes.

Emu par l'attention et la grande sympathie que l'Egypte porte à la France, par la vie intellectuelle intense toute imprégnée de la pensée française, et sachant que les plus éminents représentants de la pensée égyptienne, -- auxquels rien d'humain ne reste étrangers -- n'ont cessé de proclamer leur amour pour la France, André Gide, leur dit en retour, sa joie et sa fierté de leur apporter l'amitié de la France.

Et, pour terminer, le Maître nous dira son chant d'espoir: « L'important, c'est qu'un petit nombre d'esprits sente la menace contre ce qui fut l'honneur de l'homme. Alors, car je crois à la vertu du petit nombre, alors le Monde sera sauvé.

ROGER NOQUE